

# Aspiration

*Cette vallée est triste et grise : un froid brouillard*

*Pèse sur elle ;*

*L'horizon est ridé comme un front de vieillard ;*

*Oiseau, gazelle,*

*Prêtez-moi votre vol ; éclair, emporte-moi !*

*Vite, bien vite,*

*Vers ces plaines du ciel où le printemps est roi,*

*Et nous invite*

*À la fête éternelle, au concert éclatant*

*Qui toujours vibre,*

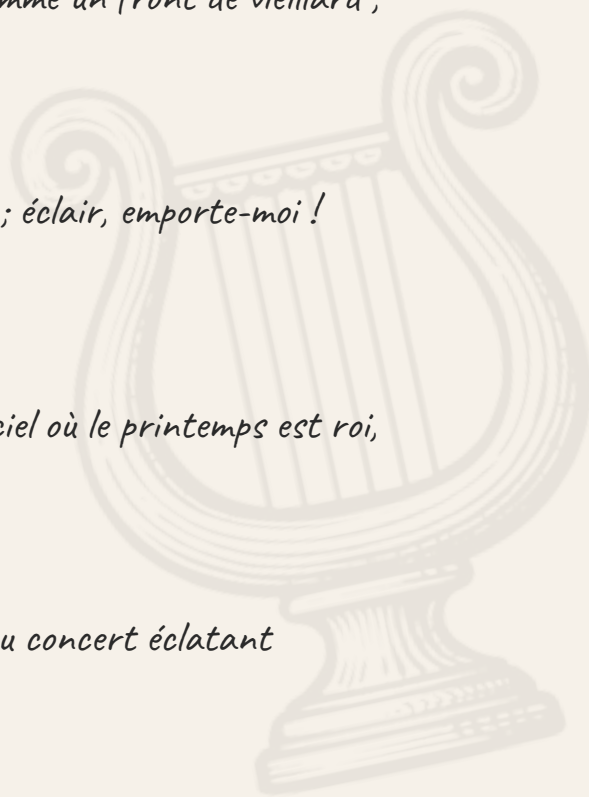
*Et dont l'écho lointain, de mon cœur palpitant*

*Trouble la fibre.*

*Là, rayonnent, sous l'oeil de Dieu qui les bénit,*

*Des fleurs étranges,*

*Là, sont des arbres où gazouillent comme un nid*



*Des milliers d'anges ;*

*Là, tous les sons rêves, là, toutes les splendeurs*

*Inabordables*

*Forment, par un hymen miraculeux, des chœurs*

*Inénarrables !*

*Là, des vaisseaux sans nombre, aux cordages de feu*

*Fendent les ondes*

*D'un lac de diamant où se peint le ciel bleu*

*Avec les mondes ;*

*Là, dans les airs charmés, volèrent des odeurs*

*Enchanteresses,*

*Enivrant à la fois les cerveaux et les cœurs*

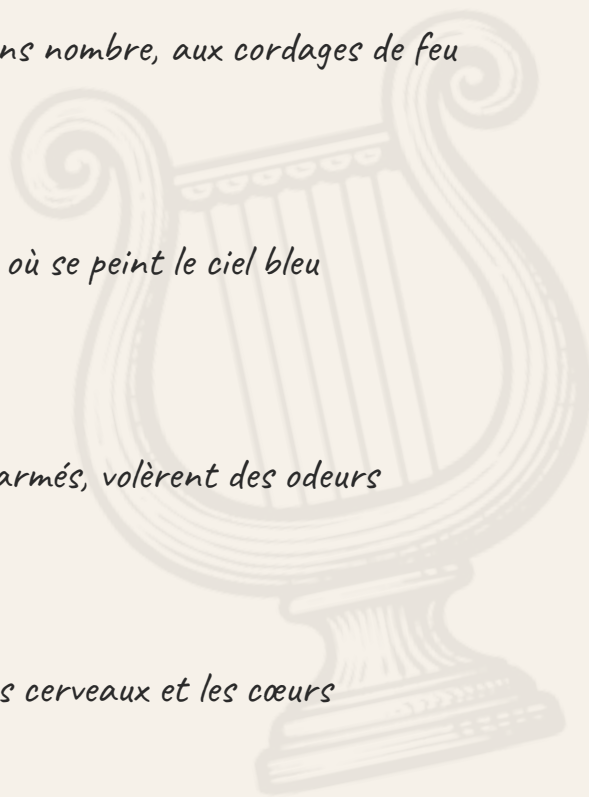
*De leurs caresses.*

*Des vierges, à la chair phosphorescente, aux yeux*

*Dont l'orbe austère*

*Contient l'immensité sidérale des cieux*

*Et du mystère,*



*Y baisent chastement, comme il sied aux péris,*

*Le saint poète,*

*Qui voit tourbillonner des légions d'esprits*

*Dessus sa tête.*

*L'âme, dans cet Éden, boit à flots l'idéal,*

*Torrent splendide,*

*Qui tombe des hauts lieux et roule son cristal*

*Sans une ride.*

*Ah ! pour me transporter dans ce septième ciel,*

*Moi, pauvre hère,*

*Moi, frêle fils d'Adam, cœur tout matériel,*

*Loin de la terre,*

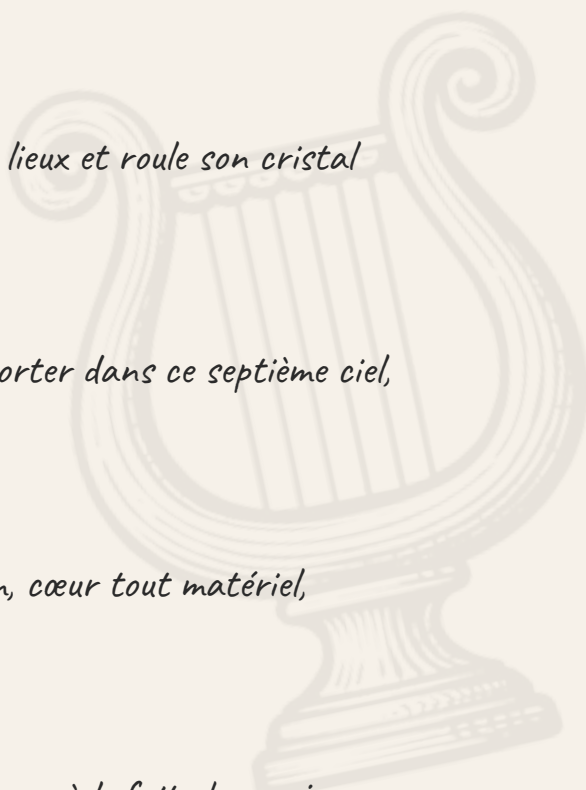
*Loin de ce monde impur où le fait chaque jour*

*Détruit le rêve,*

*Où l'or remplace tout, la beauté, l'art, l'amour,*

*Où ne se lève*

*Aucune gloire un peu pure que les siffleurs*



*Ne la déflorent,*

*Où les artistes pour désarmer les railleurs*

*Se déshonorent,*

*Loin de ce baigne où, hors le débauché qui dort,*

*Tous sont infâmes,*

*Loin de tout ce qui vit, loin des hommes, encor*

*Plus loin des femmes,*

*Aigle, au rêveur hardi, pour l'enlever du sol,*

*Ouvre ton aile !*

*Éclair, emporte-moi ! Prêtez-moi votre vol,*

*Oiseau, gazelle !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

